



Chiens et chats : les protéger aussi contre les moustiques

Depuis 2011, il existe un vaccin contre la leishmaniose canine. Il constitue, en plus d'autres modes de protection, une prévention efficace à mettre en place contre cette grave maladie. Les chats ne sont pas concernés. Mais, tout comme les chiens, eux aussi doivent être protégés contre les parasites, insectes et moustiques en général. Car certains sont responsables de la transmission de lourds problèmes de santé.

Leishmaniose : une maladie lourde et coûteuse

La leishmaniose est une maladie très grave, invalidante, transmise par un minuscule insecte de type moucheron (on parle à tort parfois de moustique en ce qui le concerne) de quelques millimètres seulement : le phlébotome. Une maladie qui génère des frais vétérinaires élevés ainsi qu'un suivi régulier, à vie. « *Les traitements des chiens atteints sont très coûteux* », confirme le Dr Xavier Collaerts, vétérinaire à Lambesc (13, Bouches-du-Rhône). « *De plus, ils ne sont pas dénués d'effets secondaires* », précise-t-il encore.

Car s'il est possible de mettre en place des traitements une fois que la maladie est déclarée - les symptômes, pas toujours évidents au départ, peuvent apparaître bien après l'infection proprement dite - et qui permettront de ralentir l'évolution du mal et les rechutes, le pronostic demeure sombre à plus ou moins long terme.

Les chiens du sud les plus concernés, mais la maladie gagne du terrain

La leishmaniose concerne tout particulièrement les chiens vivant dans les zones à risque. 21 départements du sud de la France sont particulièrement concernés et plus de 40 000 chiens en sont victimes chaque année. Ailleurs, la Corse, l'Espagne, le Portugal, la Grèce, l'Italie... sont touchés également.

Hormis les chiens qui demeurent dans le sud de la France, ceux qui s'y rendent pour les vacances en compagnie de leur maître peuvent en être victimes. « *Nous sensibilisons les clients à l'aide d'informations placardées dans la salle d'attente* », indique le Dr Collaerts.

« *Résidant en Ardèche, cela fait déjà un moment que j'entends parler de la leishmaniose* », témoigne Nathalie, maîtresse d'un petit chien croisé griffon. « *Nous y sommes peut-être plus sensibilisés que d'autres maîtres ne vivant pas dans notre région. Ou bien qui s'y rendent occasionnellement ou régulièrement avec leur chien, comme pour les vacances. Mais pour en avoir entendu parler depuis quelques années déjà et être en contact avec un couple d'amis dont le chien est atteint de leishmaniose, je peux vous assurer que cette maladie est terrible ! Aussi, en 2011, à l'annonce de l'arrivée d'un vaccin, je n'ai pas hésité. Mon chien étant assuré chez SantéVet, j'ai choisi de consacrer l'intégralité de mon forfait prévention afin de financer la vaccination de mon chien.* »

« *Nous sommes concernés, même si nous ne sommes pas dans la région la plus touchée, comparé au Gard, aux Cévennes ou encore à l'Ardèche. Mais c'est un devoir d'information que nous devons transmettre à nos clients* », explique pour sa part la Dr Loïc Lecoivre, vétérinaire à Bollène, dans le Vaucluse (84). Lui aussi insiste sur la lourdeur des traitements des chiens atteints, « *tant financièrement que médicalement* ».

De plus, à la faveur du réchauffement climatique - nous dépassons de plus en plus les normales saisonnières au niveau des températures -, la maladie et le moustique gagnent du terrain. Aujourd'hui, du Sud et jusqu'au Nord, les vétérinaires sont conscients des ravages de la leishmaniose chez les chiens. Des cas ont effectivement été signalés dans l'ouest et le nord de notre pays. Des régions autrefois indemnes !

Un test avant de vacciner le chien dès 6 mois



Le vaccin est une précaution supplémentaire. Un test est effectué chez le vétérinaire, sur place, avec un résultat rapide ; avant la vaccination, il permettra de vérifier que le chien n'est pas atteint.

Si tel était le cas, un traitement approprié serait rapidement mis en place.

Si le chien est « négatif » à l'issue du test, le protocole de vaccination peut être appliqué. La vaccination contre la leishmaniose peut être pratiquée par le vétérinaire dès l'âge des 6 mois du chien. La primo-vaccination consiste en 3 injections à 3 semaines d'intervalle, puis ensuite un rappel annuel.

En période hivernale et avant qu'il soit complètement « actif », il est donc encore temps de faire vacciner son compagnon.

Des moustiques présents à l'extérieur mais aussi à l'intérieur des habitats !

De manière préventive, il est aussi recommandé d'utiliser des insecticides répulsifs contre les phlébotomes (colliers, pipettes...). Attention : tous les antiparasitaires externes ne permettent pas de lutter efficacement contre ces minuscules insectes vecteurs de la maladie. L'avis du vétérinaire est important.

Les phlébotomes responsables de leishmaniose chez le chien sévissent d'avril à octobre et sont particulièrement « virulents » au crépuscule. Rentrer son chien le soir n'est pas chose facile ni évidente. Ni pour le maître ni pour l'animal en lui-même ! De plus, les phlébotomes peuvent tout aussi bien être présents à l'extérieur des habitations qu'à l'intérieur. « *D'après les dernières études, les moustiques vecteurs de la leishmaniose ne se trouvent plus seulement au dehors des habitations. Mais ils entrent aussi désormais dans les maisons !* », s'inquiète encore le Dr Lecoeuvre.

Une raison supplémentaire, s'il en était besoin, d'offrir à son chien une protection maximale. Il est démontré que le vaccin réduit le risque de maladie d'un facteur 4.

Le chat : lui aussi, protégez-le des moustiques !



Le chat n'est pas concerné par la leishmaniose. Il n'empêche que d'autres moustiques peuvent être vecteurs de maladies contre lesquelles il est essentiel – tout comme pour le chien – de le protéger et de lutter.

Ainsi, la dirofilariose, aussi appelée « ver du cœur », est provoquée par un ver inoculé par des moustiques femelles issus d'une trentaine d'espèces différentes : le *Dirofilaria immitis*. Ce dernier peut mesurer de 15 à 40 cm de long pour 5 mm de large pour la femelle. Un chien ou un chat atteint peut en héberger quelque 300 !

Chez le chat atteint, les symptômes peuvent être différents de ceux que va présenter un chien : toux, asthme, voire vomissements... Tant de signes qui parfois ne permettent pas de déterminer quelle en est la cause exacte au premier abord.

Il est essentiel de protéger préventivement son chat, tout comme son chien, contre les parasites externes, les moustiques, etc. Puces et tiques ne sont pas les seuls contre lesquels il faut lutter. Et ce toute l'année. « *Nous n'avons pratiquement plus de période de gel* », précise ainsi le Dr Magali Mary, vétérinaire à Sérignan (Hérault). « *Une vermifugation contre les vers internes et un traitement contre les parasites externes sont essentiels chez le chat* », insiste encore la vétérinaire.

Les antiparasitaires externes et internes sont donc des protections qu'il ne faut surtout pas sous-estimer. Et dans tous les cas, il demeure important de demander conseil à votre vétérinaire. Car on ne traite pas les chats avec les mêmes produits que ceux utilisés pour les chiens. Cela est d'autant plus important si chien(s) et chat(s) cohabitent ensemble !



Le magazine 60 Millions de Consommateurs a tiré la sonnette d'alarme dès 2012 : « *Présente dans des produits pour le jardin ou la maison ainsi que dans des antiparasitaires pour chiens, la perméthrine peut intoxiquer nos félins* », titrait ainsi le magazine. Cela ne concerne donc pas uniquement les antiparasitaires que nous pouvons utiliser pour les chiens et chats. Mais aussi les produits pour la maison.

L'avis du vétérinaire reste donc essentiel dans le bon choix du traitement pour protéger son chien ou son chat. Et la manière de l'utiliser et de bien l'administrer ou de l'appliquer. N'achetez pas vos traitements antiparasitaires n'importe où et n'importe comment ! Il en va de la santé de vos animaux.

Et si vous disposez d'une assurance santé animale, qui va fonctionner un peu comme une mutuelle en humaine, pensez à utiliser votre forfait prévention pour financer l'achat chez votre vétérinaire des produits de soins les mieux adaptés.